Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 87 (1958)

Heft: 9

Artikel: Introduction au suisse allemand (Schwyzertütsch)

Autor: Bielmann, J.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040478

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Introduction au suisse allemand (Schwyzertütsch)

par J. Bielmann

(Reproduction interdite)

On croit facilement que, parce que chaque canton a son dialecte particulier, il est impossible d'apprendre le suisse allemand. C'est une erreur.

Tous les Suisses allemands se comprennent très bien, même si chacun parle son dialecte à lui. Il suffit donc d'en connaître un pour les comprendre tous. Et puis, à côté des parlers régionaux, parfois très difficiles, il y a un dialecte moyen que tout le monde comprend, à Fribourg aussi bien qu'à Berne, Bâle, Zurich et Saint-Gall. C'est le langage des affaires et du tourisme.

Ce dialecte passe-partout ressemble de plus en plus au parler de Zurich, centre le plus dynamique du pays. Il n'emploie, pour ainsi dire, que des mots appartenant au bon allemand, qu'il modifie selon quelques principes faciles à apprendre. D'autre part, il simplifie fortement la déclinaison et la conjugaison et, sur bien des points, est plus près du français que le bon allemand.

Nous indiquons les formes les plus répandues, en nous basant sur le dialecte de Zurich. A côté d'elles, il y en a d'autres qui ne sont pas moins « justes » et que vous reconnaîtrez facilement parce qu'elles sont très voisines des nôtres.

Ne cherchez pas à parler un dialecte intégral, mais gardez votre « hochdeutsch », tout en y glissant l'une ou l'autre forme dialectale. L'usage vous guidera, et vous n'adopterez que les formes qui conviennent à votre goût.

Comment étudier ce cours ? **Pour comprendre le suisse allemand,** vous lirez plusieurs fois, lentement et attentivement tout le cours. **Si vous désirez parler le dialecte,** vous ferez prononcer les textes en « schwyzertütsch » par une personne compétente, et vous les direz vous-même un grand nombre de fois sous son contrôle.

N'avancez pas trop vite, et surtout ne sautez rien ! Chaque page suppose que vous ayez vu toutes les précédentes. Les émissions en dialecte de la radio suisse alémanique, par exemple celles destinées aux Suisses à l'étranger, constituent un excellent moyen de former votre oreille.

Précisons, pour éviter tout malentendu, que le présent travail ne s'occupe ni de science ni de folklore mais poursuit uniquement un but pratique : faire comprendre aussi rapidement que possible le suisse allemand.

Première partie

Règles générales

Le suisse allemand néglige la fin des mots et en supprime souvent les dernières lettres. Il élimine ainsi bien des difficultés de conjugaison et de déclinaison.

La lettre n à la fin d'un mot est presque toujours supprimée :

nein (non)	devient	**nei**
zahlen (payer)		**zahle**
singen (chanter)		**singe**
ein Wagen (une voiture)		**ei Wage**
offen (ouvert)		**offe**
verboten (défendu)		**verbote**
kein Mann (aucun homme)		**kei Mâ**
in der Stadt (en ville)		**y der Stadt**
an der Wand (à la paroi)		**a der Wand**
von dir (de toi)		**vo dir**
am Anfang (au début)		**am Aafang** } mots composés
Bärengraben (fosse aux ours)		**Bäregrabe** } mots composés
von Neuenburg (de Neuchâtel)		**vo Neueburg** } mots composés

L'n final n'est pas supprimé si le mot suivant commence par une voyelle (a, e, i, o, u) ou par h. Dans ce cas, on fait la liaison entre les deux mots (comme en français) : on prononce alors l'n final **comme s'il faisait partie du mot suivant :**

Hochdeutsch :	in den Ohren	in allen Dörfern
Schwyzertütsch :	**y den-Ohre**	**in-alle Dörfer**
Traduction :	dans les oreilles	dans tous les villages

Sie arbeiten an allen Maschinen	mit beiden Armen
Sie schaffen-an-alle Maschyne	**mit beiden-Arme**
Ils travaillent sur toutes les machines	avec les deux bras

Attention : le mot « arbeiten » (travailler) n'existe pas en Schwyzertütsch ; on le remplace par « schaffe ».

Quelques mots seulement conservent toujours l'n final :
Bern, Luzern, gern (prononcez Bärn, Luzärn, gärn), Thun, Wien, etc.

Les noms zuricois d'Oerlikon, Zollikon, Ebikon, etc., deviennent Oerlike, Zollike, Ebike, etc.

La suppression de l'n final est la première modification qu'un étranger adoptera s'il désire donner à son parler la couleur du dialecte.

Les articles « ein, einen, eine » (un, une) deviennent simplement « e » (è très bref) :

ein Mann (un homme)	devient	**e Mâ**
einen Mann (un homme)		**e Mâ**
ein, einen Wagen (une voiture)		**e Wage**
einen ganzen Tag (un jour entier)		**e ganze Tag**
ein ganzer Tag (un jour entier)		**e ganze Tag**
eine Nacht (une nuit)		**e Nacht**

En suisse allemand (comme en français), il n'y a pas de différence entre le nominatif (sujet) et l'accusatif (complément)

Devant une voyelle (a, e, i, o, u) et h, on dit « en » au lieu de « e », pour pouvoir faire la liaison :

ein Esel (un âne)	devient	**en-Esel**
einen Offizier (un officier)		**en-Offizier**
eine Uhr (une montre)		**en-Uhr**

En Suisse orientale, on dit « en » devant tous les masculins, sans se soucier de leur première lettre. On peut donc dire e Mâ ou en Mâ (un homme), e Tisch ou en Tisch (une table), e Zug ou en Zug (un train), etc.

Devant un nom neutre, « ein » (un) devient « es » (ès bref) :

ein Auto (une auto)	devient	**es Auto**
ein Glas (un verre)		**es Glas**
ein Paar (une paire, un couple)		**es Paar**
ein paar (quelques)		**es paar**

Le mot « man » (on) devient « me » (mè) :

man fragt (on demande)	devient	**me fragt**
man trinkt (on boit)		**me trinkt**

Dans certaines régions (en Singine, par exemple), on prononce plutôt « a, ma et as » que « e, me et es » ; on dit donc ma soll (man soll, on doit), a Mâ (ein Mann), as Blatt (ein Blatt, une feuille), etc.

Dans beaucoup de mots, le dialecte réduit deux voyelles en une seule : au en u (ou français), **ei en y, eu et äu en ü :**

ein Haus (une maison)	devient	**es Huus**
bleiben (rester)		**blybe**
deutsch (allemand)		**dütsch** (ou : tütsch)
eine Mauer (un mur)		**e Muur**
aufmachen (ouvrir)		**uufmache**
sauber (propre)		**suuber**
ein Zeitvertreib (un passe-temps)		**e Zytvertryb**
eine Zeitlang (quelque temps)		**e Zytlang**
Freiburg (Fribourg)		**Fryburg**
neun Häuser (9 maisons)		**nüün Hüüser**
ein Freund (un ami)		**e Fründ**
aufschreiben (noter)		**uufschrybe**

Il suffit d'appliquer simultanément nos deux premières règles de modification (suppression de l'n final et contraction des voyelles doubles), pour comprendre que

wir trinken weissen Wein (nous buvons du vin blanc)	devient	**wir trinke wysse Wy**
sie reden Schweizerdeutsch (ils parlent schwyzerdütsch)		**sie rede Schwyzertütsch**
viele Leute (tout le monde)		**vil Lüüt**
traurig sein (être triste)		**truurig sy**

C'est exactement de la même manière que

« Mein, dein, sein, meinen, deinen, seinen » (mon, ton, son) deviennent « my, dy, sy » (y bref) :

mein Mann kennt deine Frau	**my Mâ kennt dy Frau**
meine Arbeit (mon travail)	**my Arbeit**
nimm meinen Wagen (prends ma voiture)	**nimm my Wage**
sein, seinen Garten (son jardin)	**sy Garte**
seine Uhr (sa montre)	**sy Uhr**

Devant un nom neutre, « mein, dein, sein » deviennent « mys, dys, sys » (y bref) :

mein Auto oder dein Haus	**mys Auto oder dys Huus**
sein Glas und sein Bier (son verre et sa bière)	**sys Glas und sys Bier**

Les verbes qu'on emploie le plus souvent sont le plus fortement raccourcis

Nous vous recommandons de bien étudier les suivants ; vous les entendrez à chaque instant :

1. sein (être)	devient	**sy** (y comme î dans « Nîmes »)
2. haben (avoir)		**ha** (h fortement aspiré : â long)
3. geben (donner)		**gäh** (ä est un è très ouvert, large)
4. nehmen (prendre)		**näh** (ä comme ci-dessus)
5. kommen (venir)		**cho** (ch guttural, ô long)

Dans beaucoup de mots, les dialectes de Berne et de Fribourg conservent la lettre a telle qu'elle se trouve en bon allemand. En Suisse centrale et orientale au contraire, on a une forte tendance à **remplacer a par o.**

C'est ainsi que

		à FR/BE	**à ZCH**
fragen (demander)	devient	**frage**	**frooge**
schlafen (dormir)		**schlafe**	**schloofe**
da (là)		**da**	**do**
Strasse (route, rue)		**Strass**	**Strooss**

Vous pouvez très bien dire a partout.

La différence que vous venez d'apprendre se remarque particulièrement dans les verbes suivants :

		à FR/BE	**à ZCH**
6. gehen (aller)	devient	**gah**	**goh**
7. stehen (être debout)		**stah**	**stoh**
8. Lassen (laisser)		**lah**	**loh**

Le mot « ich » (je) perd le ch et devient simplement « i »

Mais il ne faut pas prononcer l'i du suisse allemand comme un i français. C'est un i « ouvert », qui ressemble à un é très aigu (comme dans le mot « dés ») ou à l'i dans les mots anglais « with, milk, this », etc. Ecoutez bien les Suisses allemands pour apprendre ce son un peu difficile situé entre l'é et l'i (prononcez é très aigu en pensant à un i !)

Lorsqu'il faut prononcer un i comme en français, nous écrivons y. Vous avez remarqué cela dans les mots : Maschyne, et y den-Ohre.

ich bin (je suis) devient **i bi** (2 fois i ouvert !)

Ich bin da	Wo bin ich ?	Ich bin in der Stadt Genf
I bi da	**Wo bin-i ?**	**I bin-y der Stadt Genf**
Je suis là	Où suis-je ?	Je suis dans la ville de Genève

Les verbes les plus usuels sont le plus raccourcis et le plus modifiés :

ich habe (j'ai)	devient	**i ha** (h fortement aspiré)
ich kann (je peux)		**i cha** (ch dur, guttural)

Quelques-uns modifient leur voyelle :

		à FR/BE	à ZCH
ich stehe (je suis debout)	devient	**i stah**	**i stoh**
ich gehe (je vais)		**i gah**	**i goh**
		(ou : i gange)	(ou : i gone)
ich lasse (je laisse)		**i lah**	**i loh**

D'autres modifient une ou plusieurs lettres, mais ne sont pas raccourcis:

ich will (je veux)	devient	**i wott** (ou : i will)
ich muss (je dois)		**i mu^{e}ss**

Prononcez u^{e} comme oue dans « mouette », mais en appuyant fortement sur ou. Cette manière de prononcer l'u est très fréquente. On dit, par exemple, guet pour gut (bon), Huet pour Hut (chapeau), Buech pour Buch (livre), zue pour zu (fermé), Mueter pour Mutter (mère).

Si le verbe est **devant** i (ich) ou une autre voyelle, on ajoute l'n de liaison :

Wo bin ich ?	Was habe ich ?	Kann ich ?	Jetzt gehe ich
Wo bin-i ?	**Was han-i ?**	**Chan-i ?**	**Jetz(t) gohn-i**
Où suis-je ?	Qu'ai-je ?	Puis-je ?	Maintenant, je vais

Le k est souvent remplacé par ch, surtout au commencement des mots :

krank (malade)	devient	**chrank** (ch dur, guttural)
kochen (cuire)		**choche**
ein Kind (un enfant)		**es Chind**
eine Kuh (une vache)		**e Chue**
mein Kopf (ma tête)		**my Chopf**
ich komme (je viens)		**i chume**

Attention : la lettre u se prononce exactement comme le mot français « eau ». C'est ainsi qu'il faut prononcer « i chume » (ich komme). Ne confondez pas cet u (généralement bref) avec u^{e} qui remplace généralement l'u long (comme dans « Chu^{e} » = Kuh). Lorsqu'il faut prononcer comme ou français, nous écrivons uu : Huus (= Haus).

Ich bin krank	ich habe Kopfweh	Ich will ein Kleid kaufen
I bi chrank	**i ha Chopfweh**	**I wott es Chleid choufe**
Je suis malade	j'ai mal à la tête	Je veux acheter un habit

Kann ich telefonieren ?	Wann kann ich kommen ?
Chan-i telefoni^{e}re ?	**Wenn chan-i cho ?**
Puis-je téléphoner ?	Quand puis-je venir ?

Les voyelles des syllabes secondaires, prononcées faiblement en bon allemand, ont tendance à disparaître. Ce sont surtout les préfixes, les terminaisons et certains pronoms. Ainsi,

le mot « es » (le, cela) après un verbe se réduit à un simple s, qu'on prononce comme s'il faisait partie du mot précédent :

ich habe es (je l'ai)	devient	**i ha's**
ich will es (je le veux)		**i wott's**
ich kann es (je le peux)		**i cha's**

(En prononçant, ajoutez l's au mot précédent : i has, i wotts, i chas) :

ich nehme (je prends)	**i nime** (i ouvert !)
ich nehme es (je le prend)	**i nime's**
ich gebe (je donne)	**i gibe** (i ouvert !)
ich gebe es (je le donne)	**i gibe's**
ich gebe es dir (je te le donne)	**i gib dir's**
nimm es (prends-le)	**nimm's**
gib es (donne-le)	**gib's**
zeig es mir (montre-le-moi)	**zeig mr's**

On réduit de même la terminaison es de l'adjectif (sauf après s, z, et x) :

ein schönes Haus (une belle maison)	devient	**es schöns Huus**
ein neues Kleid (un habit neuf)		**es neus Chleid**
mais : ein ganzes grosses Glas (tout un grand verre)		**es ganzes grosses Glas**

Dans les articles « der, die, das » (le la, les), les voyelles disparaissent :

a) « der » (le) se prononce généralement « dr » (sans e) ; en Suisse orientale, on dit aussi « de » :

der Tag (le jour)	devient	**dr Tag** (ou : de Tag)
den Tag		**dr Tag** (ou : de Tag)

(Aucune différence entre le nominatif et l'accusatif !)

b) « die » (la, les) devient simplement t', qui se prononce comme s'il faisait partie du nom qu'il précède (il ne faut pas le séparer du nom par un « e muet ») :

die Arbeit (le travail)	devient	**t'Arbeit** (prononcez : tarbeit)
die Nacht (la nuit)		**t'Nacht**
die Hand (la main)		**t'Hand**
die Leute (les gens)		**t'Lüüt**

Devant un adjectif, « die » reste entier. On dit donc die arme Lüüt (die armen Leute), die ganz Nacht (die ganze Nacht), die neue Hüüser (die neuen Häuser), etc.

c) « das » (le) devient « ds », prononcé comme Ts dans « Tsar », ou simplement s', qui se prononce comme s'il faisait partie du nom :

das Gras (l'herbe)	devient	**ds Gras** ou **s'Gras**
das Wasser (l'eau)		**ds Wasser** ou **s'Wasser**
das Haus (la maison)		**ds Huus** ou **s'Huus**

La lettre e à la fin d'un mot disparaît très souvent :

eine Stunde (une heure)	devient	**e Stund**
das linke Auge (l'œil gauche)		**ds link Aug**
ich möchte (je voudrais)		**i möcht**

A la fin d'un adjectif, l'e final est souvent conservé, mais prononcé comme i (i ouvert !) :

eine ganze Stunde (une heure entière)	**e ganzi Stund**
frische Luft (de l'air frais)	**frischi Luft**
schwarze Haare (des cheveux noirs)	**schwarzi Haar**

Sp et st se prononcent toujours comme schp et scht :

(A la fin d'un mot aussi bien qu'au commencement)

der Most (le cidre)	devient	**dr Moscht**
fest (solide)		**fescht**
der Ast (branche)		**dr Ascht**
rösten (griller)		**röschte**
die Rösti (pommes rissolées)		**t'Röschti**
am besten (le mieux)		**am beschte**
der erste (le premier)		**dr erscht**
am letzten Tag (le dernier jour)		**am letschte Tag**
die Angst (peur, angoisse)		**t'Angscht**
das kostet (cela coûte)		**das choschtet**

A la fin d'un verbe, le groupe st est généralement réduit à sch au lieu de scht :

du bist (tu es)	devient	**du bisch** (i ouvert !)
du hast (tu as)		**du hesch**
du kannst (tu peux)		**du chasch**

	à FR/BE	à Zurich
du stehst (tu es debout)	**du steisch**	**du stoosch**
du gehst (tu vas)	**du geisch**	**du goosch**
du lässt (tu laisses)	**du laasch**	**du loosch**
du willst (tu veux)	**du wotsch** (ou : du wosch)	
du musst (tu dois)	**du mu^{e}sch**	
du kommst (tu viens)	**du chunsch**	
du kaufst (tu achètes)	**du choufsch**	

(On prononce en général plutôt o-u que a-u, sauf à Bâle.)

Dans les questions, on supprime généralement le mot « du » (tu) :

Wo bist du ?	Was hast du ?	Bist du da ?	Was willst du machen ?
Wo bisch ?	**Was hesch ?**	**Bisch da ?**	**Was wotsch mache ?**
Où es-tu ?	Que veux-tu ?	Es-tu là ?	Que veux-tu faire ?

Bist du zornig ?	Kommst du mit ?	Willst du mitkommen ?
Bisch toub ?	**Chunsch mit ?**	**Wotsch mitcho ?**
Es-tu fâché ?	Viens-tu avec moi ?	Veux-tu venir avec moi ?

Attention : au lieu de « zornig », qui n'existe pas en dialecte, on dit « taub »/« toub ». En bon allemand, ce mot signifie « sourd ».

du nimmst (tu prends)	devient	**du nimsch** (i ouvert !)
du gibst (tu donnes)		**du gisch**

Nimmst du dein Auto ?	Was gibst du mir ?	Kannst du mir das geben ?
Nimsch dys Auto ?	**Was gisch mr ?**	**Chasch mr das gäh ?**
Prends-tu ton auto ?	Que me donnes-tu ?	Peux-tu me donner cela ?

Au lieu de « mir » (me à moi), on dit souvent m'r : l'e est tout à fait muet. On dit de la même manière d'r pour « dir ».

Hast du verstanden ?	Willst du ein wenig Brot oder Fleisch ?
Hesch verstande ?	**Wotsch e chli Brot oder Fleisch ?**
As-tu compris ?	Veux-tu un peu de pain ou de viande ?

Attention : au lieu de « ein wenig » (un peu), on dit **e chli** ou encore **e chlei.** On peut aussi dire **e Bitz** (un peu) et **es Bitzeli** (ein Bisschen = un tout petit peu).

Une expression : Chasch dänke ! (Du kannst denken = pense donc !)

Le préfixe ge- est réduit à g', qui se prononce exactement comme le c du mot « café »

C'est une modification très importante, qui vous fera reconnaître une foule de mots !

gemacht (fait)	devient	**g'macht**
gefragt (demandé)		**g'fragt**
gefroren (gelé)		**g'frore**

Ne prononcez pas g' comme un g français, mais bien comme c dans « café », et ne le séparez pas de la lettre qui suit.

eine Gefahr (un danger)	devient	**e G'fahr**
ein gutes Geschäft (une bonne affaire)		**es gu^{e}ts G'schäft**
eine schöne Geschichte (une belle histoire)		**e schöni G'schicht**
ein junges Gesicht (un jeune visage)		**es jungs G'sicht**

(prononcez G's comme x dans « Xavier »)

das neue Gesetz (la nouvelle loi)	**ds neu G'setz**
gesund (sain, bien portant)	**g'sund**
die Gesundheit (la santé)	**G'sundheit**

gesehen (vu)	**g'seh**
gewesen (été)	**g'sy**
gelassen (laissé)	**g'loh** (à Zch), **g'lah** (à FR/BE)

Wo bist du gewesen ?	Hast du gesehen ?	Was hast du gemacht ?
Wo bisch g'sy ?	**Hesch g'seh ?**	**Was hesch g'macht ?**
Où as-tu été ?	As-tu vu ?	Qu'as-tu fait ?

Le préfixe be- se réduit souvent de la même manière à p' :

bestellen (commander)	devient	**p'schtelle**
behaupten (prétendre)		**p'houpte** (h fortement aspiré)
behalten (garder, conserver)		**p'halte**
bestehen (exister)		**p'schtoh** (ZCH), **p'schtah** (FR/BE)

gehabt (eu)	devient	**g'ha**
geholfen (aidé)		**g'holfe**
gehört (entendu)		**g'hört**

Prononcez g'h comme un k suivi d'un h fortement aspiré. (A Fribourg et dans l'Oberland bernois, on dit aussi « g'hääbe » au lieu de g'ha).

Devant t, p, k, z (consonnes dures), **il n'y a pas g' :**

getrunken (bu)	devient	**trunke**
getragen (porté)		**trage**
gezogen (tiré)		**zoge**
gepackt (saisi)		**packt**
gezahlt (payé)		**zahlt**
gekauft (acheté)		**kouft** (o-u : v. page 9 !)

Devant b, d, g, ch (consonnes douces), **le g' ne se prononce pas, mais il durcit ces consonnes :**

gebracht (apporté)	devient	**pracht**
gebadet (baigné)		**padet**
gebrochen (brisé)		**proche**
gegangen (allé)		**ggange**
gekommen (venu)		**cho** (sans g' !)
gesagt (dit)		**g'seit**

Wann bist du gekommen ?	Wann willst du kommen ?
Wenn bisch cho ?	**Wenn wotsch cho ?**
Quand es-tu venu ?	Quand veux-tu venir ?

(Remarquez que « kommen » (venir) et « gekommen » (venu) deviennent tous deux **« cho »** !)

Was hast du gesagt ?	Ich habe nichts gesagt !	Willst du
Was hesch g'seit ?	**I ha nüüt g'seit !**	**Wotsch**
Qu'as-tu dit ?	Je n'ai rien dit !	Veux-tu

etwas trinken oder essen ?	Ich mag nicht essen
öppis trinken-oder ässe ?	**I ma(g) nit ässe**
boire ou manger quelque chose ?	Je n'ai pas envie de manger

nicht (ne ..... pas)	devient	**nit** (i ouvert !)
nichts (ne ..... rien)		**nüüt**
etwas (quelque chose)		**öppis**

Dans les syllabes importantes, l'e se prononce généralement comme ä (c'est un è très ouvert) :

C'est ainsi qu'on dit ässe pour essen, Wält pour Welt (monde), Gäld pour Geld (argent), wär pour wer (qui), zäh Rappe pour zehn Rappen (10 centimes), Späck pour Speck (lard), Chäller pour Keller (cave), gärn pour gern (volontiers), Härz pour Herz (cœur), Bärn pour Bern,etc

Ich habe nichts gemacht	nichts gesehen	nichts gehört
I ha nüüt g'macht	**nüüt g'seh**	**nüüt g'hört**
Je n'ai rien fait	rien vu	rien entendu

geworden (devenu)	devient	**worde** (sans g' !)
genommen (pris)		**g'noh**
gegeben (donné)		**g'gäh** (prononcez un seul g' comme c dans « café » !)

Du bist gross und stark geworden	Es ist ihm übel geworden
Du bisch gross und stark worde	**Es isch ihm übel worde**
Tu es devenu grand et fort	Il s'est trouvé mal

Wo hast du das gekauft ?	Das weiss ich doch nicht	Kennst du das ?
Wo hesch das kouft ?	**Das weiss i doch nit**	**Kensch das ?**
Où as-tu acheté cela ?	Mais, je ne le sais pas	Connais-tu cela ?

N'oubliez pas que l'u se prononce comme « eau » !

Der Zug kommt eben an	Das ist Trumpf	Ich habe hundert Pfund
Dr Zug chunt grad a	**Das isch Trumpf**	**I ha hundert Pfund**
Le train arrive justement	C'est atout	J'ai cent livres

La lettre ü se prononce comme eu dans « peu, feu, pneu ».

C'est ce son-là que vous trouvez dans les mots

Züri (prononcez Züri, sans ch !), **hübsch** (joli), **überall** (partout), **Tür** (porte), **fürchterlich** (effrayant), **es nützt** (c'est utile).

Dans les cas où il faut prononcer comme u français, nous indiquons cela par üü : nüüt (rien). Les deux sons voisins se trouvent dans : **« Es nützt nüüt »** (Cela est inutile).

Les voyelles des syllabes importantes sont quelque peu changeantes. Nous vous indiquons les formes que vous pouvez employer partout. Il va de soi que « fraage, frooge, fräge et frööge » signifient tous « fragen » (demander), et que « Schwöschter » est la même chose que « Schweschter » (sœur), de même que « ja, jo » et « jä » signifient tous « ja » (oui).

Au lieu de « er » (il, lui), on dit généralement « är »

er ist (il est)	devient	**är isch**
er hat (il a)		**är hett**
er kann (il peut)		**är cha**

Wer hat das gesagt ?	Was ist das ?	Was ist los ?
Wär hett das g'seit ?	**Was isch das ?**	**Was isch los ?**
Qui a dit cela ?	Qu'est-ce ?	Qu'y a-t-il ?

Lorsque le pronom « er » se trouve après le verbe et qu'il ne porte pas l'accent, on prononce « er » avec un e presque muet :

Was hat er gesagt ?	Wann ist er gekommen ?	Kann er spielen
Was hett er g'seit ?	**Wenn isch er cho ?**	**Chan-er spile ?**
Qu'a-t-il dit ?	Quand est-il venu ?	Sait-il jouer ?

		à FR/BE	à ZCH
er steht (il est debout)	devient	**är steit**	**är stoht**
er geht (il va)		**är geit**	**är goht**
er lässt (il laisse)		**är laht**	**är loht**

Wie geht es ? Es geht nicht schlecht
Wie goht's ? Wie geit's ? Es geit (goht) nit schlächt
Comment cela va-t-il ? Cela ne va pas mal

er nimmt (il prend)	devient	**är nimmt** (i ouvert !)
er gibt (il donne)		**är git** (i ouvert !)
er kommt (il vient)		**är chunt** (u comme eau !)
er will (il veut)		**är wott**
er muss (il doit)		**är muess**

Wer will etwas kaufen ? Es gibt wieder Regen Es steht jemand da
Wär wott öppis choufe ? Es git wider Räge Es stoht öpper da
Qui veut acheter qq. chose? On aura de la pluie Il y a quelqu'un ici

Ich möchte etwas fragen Bist du etwa krank ? Es kann sein
I möcht öppis frage Bisch öppe chrank ? Es cha sy
Je voudrais demander qq chose Serais-tu malade ? Cela se peut.

öppe etwa (environ, par hasard, peut-être)
öpper = jemand (quelqu'un)
öppis = etwas (quelque chose)

Conjugaison simplifiée

En suisse allemand, l'imparfait n'existe pas. On le remplace par le passé composé :

Au lieu de « ich war » (j'étais), on dit **« i bi g'sy »** (j'ai été)
« ich hatte » (j'avais), **« i ha g'ha »** (j'ai eu)
« ich schlief » (je dormais) **« i ha g'schlafe »** (j'ai dormi)
« du sagtest » (tu disais) **« du hesch g'seit »** (tu as dit)

Was war das ? Was machtest du, als ich kam ?
Was isch das g'sy ? Was hesch g'macht, wenn i cho bi ?
Qu'était-ce ? Que faisais-tu, quand j'arrivai ?

Es war sehr schön Ich hatte viel Freude und keine Angst
Es isch sehr schön g'sy I ha viel Freud und kei Angscht g'ha
C'était très beau J'avais beaucoup de plaisir et aucune peur

Au lieu du futur, on emploie le présent:

Wann wirst du da sein ?	Im Herbst wird es fertig sein
Wenn bisch da ?	**Im Herbscht isch es fertig**
Quand seras-tu là ?	En automne, ce sera fini

Le plus-que-parfait est remplacé par le passé composé de la manière suivante :

Ich hatte etwas gesehen	Er hatte mir das nicht gesagt
I han-öppis g'seh g'ha	**Är hett mir das nit g'seit g'ha**
(J'ai eu vu quelque chose)	(Il ne m'a pas eu dit cela)
J'avais vu quelque chose	Il ne m'avait pas dit cela

Le futur exprime une supposition :

Er wird wieder getrunken haben	Es wird schon sein
Är wird wieder trunke ha	**Es wird scho sy**
Il aura de nouveau bu (= je suppose qu'il a bu)	C'est bien possible

Dans les expressions à deux verbes, les mots se placent comme en français, non comme en bon allemand :

schlafen gehen (aller dormir) :	**goh schlafe**
warten müssen (devoir attendre) :	**müesse warte**
kommen lassen (faire venir) :	**lah cho**
er hat kommen wollen :	**är hett welle cho**

Tournures particulières : au présent, les verbes « cho, goh et loh » sont répétés :

ich komme schauen (je viens voir) :	**i chume cho luege**
geh essen (va manger) :	**gang goh ässe**
er lässt es liegen (il le laisse traîner) :	**är loht's loh lige**
er wollte nicht hören (il ne voulait pas écouter)	**är hett nit welle lose**

(Les mots cho, goh et loh sont brefs et faibles ; l'accent est sur le verbe suivant.)

> On dit « luege » au lieu de « schauen » et « lose » au lieu d'écouter

Le mot « wir » (nous) se prononce de différentes manières. Lorsqu'il est considéré comme important, il reste entier, mais se prononce « wi^{e}r » (ie comme dans « miette », mais en appuyant sur l'i). Devant un verbe, « wir » est généralement raccourci et devient « mer » (avec un e presque muet ; on peut aussi écrire « mr »). A Berne, on dit aussi « mir », avec un i ouvert et bref).

Voici quelques verbes importants qui se traitent différemment en Suisse orientale et dans les régions de Berne-Fribourg :

		à FR/BE	à CH
irréguliers	wir sind (nous sommes) devient	**wir sy**	**mer sind**
	wir haben (nous avons)	**wir hei**	**mer hend**
	wir können (nous pouvons)	**wir chei**	**mer chöned**
	wir geben (nous donnons)	**wir gäh**	**mer gänd**
	wir nehmen (nous prenons)	**wir näme**	**mer nänd**
	wir stehen (nous sommes debout)	**wir stah**	**mer stönd**
	wir gehen (nous allons)	**wir gah** (ou **gange**)	**mer gönd**
	wir lassen (nous laissons)	**wir lah**	**mer lönd**
	wir wollen (nous voulons)	**wir wei**	**mer wend**
	wir müssen (nous devons)	**wir müesse**	**mer müend**
	wir kommen (nous venons)	**wir chäme**	**mer chömed**
réguliers	wir kaufen (nous achetons)	**wir choufe**	**mer choufed**
	wir essen (nous mangeons)	**wir ässe**	**mer ässed**
	wir tragen (nous portons)	**wir trage**	**mer traged**

Dans le dialecte zuricois et « moyen », le pluriel se termine toujours par d. Et cette forme vaut pour les trois personnes. On dit donc :

wir haben	ihr habt	sie haben	Sie haben
mer hend	**ir hend**	**sie hend**	**Sie hend**
nous avons	vous avez	ils ont	Vous avez
wir gehen	ihr geht	sie gehen	Sie gehen
mer gönd	**ir gönd**	**sie gönd**	**Sie gönd**
nous allons	vous allez	ils vont	Vous allez

Lorsque les pronoms « wir, ihr, mir, dir, mich, dich, ihn, sie », etc., se trouvent **après** le verbe et qu'ils ne portent pas un accent spécial, l'i est presque muet. Faites bien attention à cela, sinon le sens des phrases vous échappera souvent !

Haben sie dir etwas gesagt ?	Was haben Sie da ?	Geben Sie mir. . .
Hend's d'r öppis g'seit ?	**Was hend Si da ?**	**Gänd'S mr. . .**
T'ont-ils dit quelque chose ?	Qu'avez-vous là ?	Donnez-moi. . .

Das gefällt mir	Kannst du mir etwas leihen ?	Hast du ihn gesehen ?
Das g'fallt mr	**Chasch mr öppis vertlehne ?**	**Hesch'n g'seh ?**
Cela me plaît	Peux-tu me prêter qq chose ?	L'as-tu vu ?

Le mot « mer » (wir) est même relié au verbe précédent :

haben wir (avons-nous)	devient	**hemmer** (pour hend mer)
sind wir (sommes-nous)		**symmer** (pour sind mer)
gehen wir (allons-nous)		**gömmer** (pour gönd mer)
wollen wir (voulons-nous)		**wemmer** (pour wend mer)
müssen wir (devons-nous)		**mü^{e}mer** (pour müend mer)

Wo sind wir ? Ist das schon Basel ? Ja, man sieht den Rhein
Wo symmer ? Isch das scho Basel ? Ja, me g'seht de Rhy
Où sommes-nous ? Est-ce déjà Bâle ? Oui, on voit le Rhin

Was wollen wir tun ? Müssen wir wohl warten ?
Was wemmer mache ? Mü^{e}mer ächt warte ?
Qu'allons-nous faire ? Devons-nous attendre ?

Le mot « ächt » intercalé dans une question signifie « je me le demande » : Wird er wohl kommen ?
Chunt er ächt ?
Viendra-t-il, je me le demande

Auf dem Zollamt
Uf em Zollamt
A la douane

Haben Sie etwas zu verzollen ? Nein, nichts. Wie lang
Hend Sie öppis z'verzolle ? Nei, nüüt. Wie lang
Avez-vous qq chose à déclarer ? Non, rien. Combien de temps

waren Sie im Ausland ? Vierzehn Tage. Was ist in diesem
sind Sie im Usland g'sy ? Vierzäh Tag. Was isch y dere
avez-vous été à l'étranger ? 15 jours. Qu'y a-t-il dans cette

Koffer ? Strümpfe. Ist nichts darin ? Doch doch, ein Haufen Löcher.
Gufere ? Strümpf. Isch nüüt dri ? Momohl, e Huufe Löcher.
valise ? Des bas. Il n'y a rien dedans ? Si si, un tas de trous.

Deuxième partie

Cas particuliers

La forme de politesse

Dans les cantons de Fribourg et de Berne, en emploie « ihr » (vous) comme forme de politesse (c'est-à-dire pour le vousoiement). On dit donc : ir syt (ihr seid, vous êtes), ir heit (ihr habt, vous avez), heit ir (habt ihr, avez-vous) ? ir müesst (ihr müsst, vous devez), etc., en ajoutant toujours t à la forme de la première personne que vous avez apprise à la page 15.

A Zurich, et de même dans le dialecte « moyen », la forme de politesse est basée sur « Sie » (vous), comme en bon allemand. On dit donc : Sie sind (vous êtes), hend Sie (haben Sie, avez-vous) ? Sie müend (Sie müssen, vous devez), etc. Prenez les formes de la page 15 sans modification !

Manières de saluer

grüssen (saluer) devient **grüesse**

(Prononcez üe comme ue dans « muet », mais en appuyant sur l'u et en prononçant l'e faiblement.)

1. **Celui qui salue le premier** dit :
   grüezi (ich grüsse Sie, je vous salue).

   A Berne et à Fribourg, on dit **grüessech** (ich grüsse euch, je vous salue), parce que la forme de politesse emploie, dans ces régions, « ihr, euer, euch », tandis que le dialecte « moyen » emploie « Sie, Ihnen, Ihr ».
   guete Tag (guten Tag, bonjour).
   gueten-Aabe (guten Abend) ou **gueten-Oobe** (guten Abend).
   guet Nacht (bonne nuit, gute Nacht).

2. **Celui qui répond** ajoute habituellement le mot « wohl », qui signifie « pareillement, de même » ; il dit donc :
   grüezi wohl ou **grüessech wohl, guete Tag wohl, gueten-Aabe wohl, guet Nacht wohl.**
   Le mot « wohl » (bien) peut aussi signifier « si » (affirmatif). En Singine et à Berne, on dit facilement « mohl » ou « mou ». Parfois,

ce mot est redoublé : « wowohl » ou « momohl » ou « momou » (si si) : Hesch nüüt g'seh (hast du nichts gesehen) ? Momohl, i ha's g'seh (si, si, je l'ai vu).

3. **Lorsqu'on salue plus d'une personne à la fois,** on peut ajouter le mot « mitenand » (miteinander, ensemble), qui signifie « tous les deux, tous, tout le monde » :
grüezi mitenand ! grüessech mitenand ! guete Tag mitenand ! gueten-Aabe mitenand ! guet Nacht mitenand ! Adieu mitenand !

4. **Uf Widerlu^{e}ge !** = auf Wiedersehen (au revoir) !

Les nombres

Les nombres sont faciles à comprendre : leur forme peut être un peu changeante :

1	eis	26	sächsezwänz'g
2	zwee, zwei, zwo, zwöi	27	sibenezwänz'g
3	drei, drüü (dry)	28	achtezwänz'g
4	vi^{e}r (i^{e} !)	29	nüünezwänz'g
5	föif, füüf	30	dryss'g
6	säch's	40	vi^{e}rz'g
7	sibe (i ouvert !)	50	füfz'g
8	acht	60	sächz'g
9	nüün	70	sibez'g
10	zäh (zähe)	80	achz'g
11	elf, ölf	90	nüünz'g
12	zwölf	100	hundert
13	dryzäh	1000	tuusig (ou : tuused)
14	vi^{e}rzäh		
15	füfzäh (ü ouvert !)		
16	sächzäh		
17	sibezäh		
18	achzäh		
19	nüünzäh		
20	zwänz'g		
21	einezwänz'g		
22	zwöiezwänz'g		
23	dreiezwänz'g		
24	vi^{e}rezwänz'g		
25	föifezwänz'g		

Wieviel kostet das ?	Zwei Franken	Einen Franken 50
Was choscht das ?	**Zwei Franke**	**Ei Franke füfz'g**
Combien coûte cela ?	Deux francs	Un franc 50

Wieviel kostet das Kilo ?	das Pfund ?	der Liter ?
Was choscht s'Kilo ?	**s'Pfund ?**	**dr Liter ?**
Combien le kilo ?	la livre ?	le littre ?

Einen « Batzen »	Hast du einen Fünfliber ?	Einen Fünfer ?
E Batze	**Hesch e (ou : en) Föifliber ?**	**E föifer ?**
Deux sous	As-tu un écu ?	Un sou ?

Ich möchte eine Zehnermarke	Geben Sie mir einen Dreier Weisswein
I hett gärn e Zähnermargge	**Gänd'S mr en Dreier wysse**
J'aimerais un timbre de 10	Donnez-moi 3 dl. de blanc

Au lieu de « zu » (trop, de, à), on dit simplement « z' » :

zu alt (trop vieux)	devient	**z'alt** (prononcez : zalt)
zu gross (trop grand)		**z'gross**
zu essen (à manger)		**z'ässe**
zu teuer (trop cher)		**z'tüür**
zu klein (trop petit)		**z'chly**

Heute gehen wir zur Kirche	Wir möchten etwas zu trinken
Hüt gömmer z'Chile	**Mer möchted öppis z'trinke**
Aujourd'hui nous allons à l'église	Nous voudrions qq chose à boire

Er hat viel zu tun	Du brauchst dich nicht zu beeilen
Är hett vil z'tue	**Du bruuchsch nit z'pressi^{e}re**
Il a beaucoup à faire	Tu n'as pas besoin de te dépêcher

Devant un verbe, on dit « für z' » (pour) au lieu de « um zu » :

Man hat Füsse, um zu laufen	Hast du Geld, um ein Fahrrad zu kaufen ?
Me hett Füess für z'loufe	**Hesch Gäld, für es Velo z'choufe ?**
On a des pieds pour marcher	As-tu de l'argent pour acheter un vélo ?

Ich freue mich, das zu sehen und zu hören	Da ist nichts zu machen
I freu mi, das z'gseh und z'ghöre	**Da isch nütt z'mache**
Je me réjouis de voir et d'entendre cela	Là il n'y a rien à faire

Le mot « zu » (vers, chez) reste entier devant « mir, dir, eus (uns), euch, ihne (ihnen). Au lieu de « zu mir » on dit souvent **zu^{e}mer** (vers moi, chez moi) ; de même : **zu^{e}der** (zu dir, vers toi), **zu^{e}nim** (zu ihm), **zu^{e}nis** (zu uns), **zu^{e}nech** (zu euch), **zu^{e}nere** (zu ihr).

Komm zu mir !	Geh zu ihm oder zu ihr !	Er sagte zu uns : . . .
Chomm zu^{e}mer !	**Gang zu^{e}nim oder zu^{e}nere !**	**Är hett zu^{e}nis g'seit :...**
Viens chez moi !	Va chez lui ou chez elle !	Il nous disait : . . .

La déclinaison simplifiée

a) Nous savons que l'accusatif est identique au nominatif.

b) **Au lieu du génitif, on emploie « von » (de), comme en français.**

Die Frau trägt den Nahmen ihres Mannes
T'Frou treit der Name vo ihrem Maa
La femme porte le nom de son mari

Die Kleider der Kinder hangen im Schrank
T'Chleider vo de(r) Chinder hangen-im Chaschte
Les habits des enfants sont suspendus dans l'armoire

Der Preis der Waren ist angeschrieben
Der Prys vo de Ware isch aag'schribe
Le prix des marchandises est inscrit

Devant un nom de localité ou de pays, on emploie z' (zu) pour dire qu'on y est :

in Freiburg,	in Bern,	in Genf,	in Paris,	in Amerika
z'Fryburg,	**z'Bärn,**	**z'Gänf,**	**z'Paris,**	**z'Amerika**
à Fribourg,	à Berne,	à Genève,	à Paris,	en Amérique

Wir wohnen in Biel und arbeiten in Neuenburg. In Freiburg
Mer wohne(d) z'Bi^{e}l u schaffe(d) z'Neueburg. Z'Fryburg
Nous habitons Bienne et travaillons à Neuchâtel. A Fribourg

und in Biel spricht man deutsch und französisch. Wo müssen
u z'Bi^{e}l redt me tütsch u französisch. Wo müemer
et à Bienne, on parle allemand et français. Où devons-nous

wir umsteigen ? Wir sind in Lausanne eingestiegen, hier
umschtyge ? Mer sind z'Losann ygschtige, hi^{e}
changer de train ? Nous sommes montés à Lausanne, ici

steigen wir aus. Einsteigen, bitte ! Alles aussteigen !
styge mer uus. Yschtyge, bitte ! Alles uus-schtyge !
nous descendons. En voiture, s. v. pl. ! Tout le monde descend

Potz tausend ! Sind wir schon in Bern ? Das geht schnell !
Potz tuusig ! Sy mir scho z'Bärn ? Das geit gleitig !
Sapristi ! Sommes-nous déjà à Berne ? Cela va vite !

(La dernière ligne est en dialecte bernois. Le mot « gleitig » signifie « vite ». Ailleurs, on dit « schnäll »).

Das geht schnell, sind wir schon in Zürich ?
Das goht schnäll, simmer scho Z'Züri ? (prononcez z'z : 2 fois z !)
Cela va vite, sommes-nous déjà à Zurich ?

On dit « uf » (auf) devant le nom du lieu ou du pays où l'on va, où l'on envoie, etc.

Mein Vater reist nach Paris, mein Bruder nach London. Kann
My Vatter reist uf Paris, my Bru^{e}der uf London. Chan-
Mon père va à Paris, mon frère à Londres. Puis-

ich nach Sitten telefonieren ? Ich muss nach Basel.
i uf Sitte telefoni^{e}re ? I mu^{e}ss uf Basel.
je téléphoner à Sion ? Je dois aller à Bâle.

Wir schicken alles nach Bern und nach Genf.
Mer schicked alles uf Bärn und uf Genf.
Nous envoyons tout à Berne et à Genève.

Nous avons vu que, dans beaucoup de mots, on ne prononce **pas u, ü, et i (voyelles longues !), mais ue, üe et ie,** c'est-à-dire que la voyelle est suivie d'un è très bref et très faible. C'est une particularité très importante du dialecte.

Mach die Türe zu, es zieht ! Tu nicht so !
Mach Tür zu^{e}, es zi^{e}t ! Tu^{e} nit esoo !
Ferme la porte (ça tire). Ne fais pas tant d'histoires !
(il y a du courant)

Au lieu de « so » (ainsi), on dit **« esoo »**

Weine nicht so ! Du kommst ja bald zurück. In Bern sagt man:
Brü^{e}l nit esoo ! Du chunsch ja bald ume. z'Bärn seit me :
Ne pleure pas ainsi. Tu reviendras bientôt. A Berne, on dit :

nume = nur

Immer vorwärts, nur nicht gehetzt !
Gäng hüü, nume nit g'sprängt !
Toujours hue, mais pas chassé !

« Gäng » est le mot bernois pour « toujours » ; en Singine, on dit « ging ».

Wieviel kostet dieser Blumenkohl ? Zwei Stück einen Franken
Wievil choscht dä Blu^{e}mechabis ? Zwei Stück e Franke.
Combien ce chou-fleur ? Deux pièces un franc.

Und einer allein ? 60 Rappen. Gut, dann geben Sie mir
Und eine-n-allei ? Sächz'g Rappe. Gu^{e}t, denn gänd'S mr
Et un seul ? 60 centimes Bien, alors donnez-moi

den andern. Das ist Kohl.
dr ander. Das isch Chabis.
l'autre. Ce sont des choux (parfois : des balivernes).

Au lieu de « nicht wahr » (n'est-ce pas), on dit « gäll » (hochdeutsch : gelt) *

Das ist schön, nicht wahr ?	Nicht wahr, du kommst mit ?
Das isch schön, gäll ?	**Gäll, du chunsch mit ?**
C'est beau, dis !	Dis, tu viens avec nous ?

« Gäll » signifie « dis ». Lorsqu'on s'adresse à plusieurs personnes ou qu'on vousoie, on dira donc « dites » :

Sie müssen mich verstehen, nicht wahr.	Sie sehen, nicht wahr ?
Sie müᵉnd mi verstoh, gälled Sie.	**Sie g'sehnd, gälled Sie ?**
Il faut me comprendre, n'est-ce pas ?	Vous voyez, n'est-ce pas ?

La terminaison -lein devient -li :

La terminaison -chen n'existe pas, en suisse allemand. **Tous les diminutifs se terminent donc en -li :**

Bäumchen	Mädchen	Städtchen	Tierchen	Schätzchen
Bäumli	**Meitli (Meitschi)**	**Städtli**	**Tiᵉrli**	**Schätzeli**
petit arbre	jeune fille	petite ville	petit animal	petit trésor

Le seul mot « Fräulein » (demoiselle) garde sa forme

In meinem Zimmer ist eine Maus, wie grausig ! Ach es
Y mym Zimmer isch e Muus, wie gruusig ! Ach es
Dans ma chambre, il y a une souris, quelle horreur ! Ah ! ce

ist nur ein kleines Mäuslein, ein herziges Tierchen !
isch nume-n-es chlys Müüsli, es härzigs Tiᵉrli !
n'est qu'une petite souris, un ravissant petit animal !

Ne vous inquiétez pas si vous trouvez un mot écrit une fois avec i et une autre fois avec y : il n'y a pas d'orthographe officielle et obligatoire, et comme nous l'avons déjà dit, les voyelles se prononcent tantôt plus ouvertes, tantôt plus fermées. Ainsi, on peut dire « es » ou « äs » (il, cela), « zwei » ou « zwöi », « simmer » ou « symmer » (sommes-nous), etc.

* (A Berne, on dit « gäu » (dis, n'est-ce pas) et « gäuet » (dites). C'est probablement l'origine du « qué » jurassien.

Die Frauen gehen in die Stadt.
T'Froue gönd y t'Stadt.
Les femmes vont en ville.

Die Kinder laufen über
T'Chinder loufe(d) über
Les enfants traversent

die Strassen.
t'Schtrasse.
les rues.

Die Schweiz ist klein.
T'Schwyz isch chly.
La Suisse est petite.

Die Schweizer
T'Schwyzer
Les Suisses

(Prononcez t'sch comme tch dans les noms chinois !)

reisen gern.
reise(d) gärn.
aiment voyager.

Das ist für die Katze.
Das isch für t'Chatz.
C'est pour le chat.
(C'est inutile)

Die Ware ist gut.
D'War ischt guet.
La marchandise est bonne

Die Soldaten kommen.
T'Soldate chömed.
Les soldats viennent.

Die Saane ist grün.
T'Saane isch grü^{e}n.
La Sarine est verte.

Man muss die Sense dengeln
Me mu^{e}ss T'Sägesse dängele.
Il faut enchappler la faux.

(Prononcez t's comme Ts dans « Tsar »).

Devant les noms qui commencent par t, p, k et z, on ne prononce pas le t' :

die Türe (la porte)	devient	**Tür**
die Zeit (le temps)		**Zyt**
die Pause (la pause)		**Pause**

Devant les mots qui commencent par b, d, g, ch (et parfois f), le t' ne se prononce pas, mais il durcit ces lettres :

die Damen (les dames)	devient	**Tame** (au lieu de t'Dame)
die Bäume (les arbres)		**Päum** (au lieu de t'Bäum)
die Gärten (les jardins)		**Ggärte** (au lieu de t'Gärte)
die Katze (le chat)	se dit	**Katz** ou **t'Chatz**
die Frau (la femme)		**Pfrou** ou **t'Frou**

Mach die Türe auf und die Fenster zu.
Mach Tür uuf und Pfänschter zu^{e}.
Ouvre la porte et ferme les fenêtres.

Wie die Zeit vergeht !
Wie Zyt vergoht (vergeit) !
Comme le temps passe !

Die Damen zuerst, bitte !
Tame z'erscht, bitte !
Les dames en premier !

Geben Sie mir die Sauce, bitte !
Gänd'S mr t'Sauce, bitte !
Donnez-moi la sauce, s. v. pl. !

Négations

nicht (ne pas)	devient	**nit** (parfois : nööd)
nichts (rien)		**nüüt**
nie (ne jamais)		**ni**^{e} (prononcez niè)
nirgends (nulle part)		**ni**^{e}**ne**
niemand (personne)		**ni**^{e}**mer**
nie mehr (plus jamais)		**ni**^{e} **meh**
nicht mehr (ne plus)		**nümeh** (nümm)

Dans quelques mots, a est remplacé par ä (ou e) :

Er hat eine Flasche Wein in der Tasche. Er hat sie auf
Är hett e Fläsche Wy y der Täsche. Är hett sie uuf
Il a une bouteille de vin dans le sac. Il l'a achetée

dem Markt gekauft. Hast du Heimweh ? Ich finde die Zeit
em Märit kouft. Hesch längi Zyt ? I finde Zyt
au marché. As-tu la nostalgie ? Je trouve le temps

lang. Ja, die Tage sind lang hier oben. Bist du schon lange da ?
läng. Joo, Tage sind läng hi^{e} **obe. Bisch du scho lang da ?**
long. Oui, les jours sont longs, ici, en-haut. Es-tu ici depuis longtemps ?

Ja, schon sehr lange.
Joo, scho sehr lang.
Oui, depuis très longtemps.

> On dit « läng » pour « long », mais «lang» pour «longtemps»

Dans certaines régions, on dit plus souvent ää que dans d'autres. Vous entendrez aussi öö au lieu de a : fröögе pour fragen, wösche pour waschen. Ce sont des particularités sans importance, vous pouvez toujours dire a.

sagen (dire)	devient	**säge** (sauf à Bâle, où il reste « saage »)
ich sage (je dis)		**i säge**
du sagst (tu dis)		**du seisch**
er sagt (il dit)		**är seit**
wir sagen (nous disons)		**mr säged** (wir säge) *
ihr sagt (vous dites)		**ir säged** (ihr säget) *
sie sagen (ils disent)		**sie säged** (sie säge) *
gesagt (dit)		**g'seit**

* Entre parenthèses, les formes en usage à Berne/Fribourg.

Was hast du gesagt ? Ich habe gesagt, es sei nicht wahr.
Was hesch g'seit ? I ha g'seit, es syg nit wahr.
Qu'as-tu dit ? J'ai dit que ce n'était pas vrai.

ich sei (que je sois)	devient	**i syg**
du seist (que tu sois)		**du sygsch**
er sei (qu'il soit)		**är syg**
wir seien (que nous soyons)		**mr syged**
ihr seied (que vous soyez)		**ir syged**
sie seien (qu'ils soient)		**sie syged**

Le verbe « tragen » (porter) suit exactement la conjugaison de « sagen » :

Ich trage keinen Hut. Was trägst du da ? Wer trägt den Sack ?
I trage kei Hu^{e}t. Was treisch da ? Wär treit de Sack ?
Je ne porte pas de chapeau. Que portes-tu ? Qui porte le sac ?

Du hast ihn noch gar nicht getragen.
Du hesch en no gar nüüt treit.
Tu ne l'as encore pas du tout porté.

Au lieu de al, el, il, on dit parfois (surtout à Fribourg et à Berne) au, eu, iu :

halb (demi)	devient	**haub** (ou : halb)
bald (bientôt)		**baud** (ou : bald)
kalt (froid)		**chaut** (ou : chalt)
einmal (une fois)		**es mau** (ou : es mal)
helfen (aider)		**häufe** (ou : hälfe)
melden (annoncer)		**mäude** (ou : mälde)
wild (sauvage)		**wiud** (ou : wild)

Ich friere. Kommst du bald ? Warum hast du kaltes Bier getrunken ?
I ha chaut. Chusch baud ? Worum hesch chauts Bi^{e}r trunke ?
J'ai froid. Viens-tu bientôt ? Pourquoi as-tu bu de la bière froide ?

Hilf mir doch den Korb tragen. Ich kann dir nicht helfen.
Hiuf mr doch de Chorb trage. I cha dr nit häufe (hälfe).
Aide-moi donc à porter la corbeille. Je ne peux rien pour toi.

Doch, doch, du kannst, aber du willst nicht.
Momool, du chasch, aber du wotsch nit.
Si si, tu peux, mais tu ne veux pas.

« momool » (à Berne, on dit **« momoou »**) = **si si** (affirmatif).

Le mot « ja » (oui) **vous permet de distinguer les dialectes :**
On dit **jaa** à Fribourg et à Berne
joo en Suisse centrale et orientale
jä à Bâle

L'e à la fin d'un nom est presque toujours supprimé (v. page 8) :

In der Nacht fahren wenig Züge. Viele Leute sind krank.
Y dr Nacht fahre(d) wenig Züg. Vil Lüüt sind (sy)chrank.
La nuit, il y a peu de trains. Beaucoup de gens sont malades.

Il y a quelques noms qui conservent l'e final : Tasse, Lampe, Rose, etc. De plus, **l'e est généralement maintenu à la fin des verbes et des adjectifs.** A la fin d'un féminin et d'un pluriel, il se prononce souvent comme i (ouvert !) :

Alte Liebe rostet nicht. Kalte Hände, ein warmes Herz.
Alti Li^{e}bi roschtet nit. Chalti Händ, es warms Härz.
Vieil amour ne rouille pas. Mains froides, le cœur chaud.

Breite Hände, schmale Finger, dunkle Augen, schwarze Haare.
Breiti Händ, schmali Finger, dunkli Auge, schwarzi Haar.
Mains larges, doigts étroits, yeux foncés, cheveux noirs.

Eine schöne und eine hässliche Geschichte.
E schöni und e wü^{e}schti G'schicht.
Une belle et une vilaine histoire.

Vous remarquerez que l'e final est facilement conservé dans les régions de Fribourg/Berne, mais généralement supprimé en Suisse orientale.

L'r à la fin d'un mot disparaît souvent :

C'est surtout important pour l'adjectif : il n'y a pas de différence entre le sujet et le complément direct (exactement comme en français !)

Ein alter Mann trägt einen grossen Korb mit leeren Flaschen.
En-alte Ma treit e grosse Chorb mit leere Fläsche.
Un vieil homme porte une grosse corbeille avec des bouteilles vides.

Roter Wein ist gesünder als weisser ; ich trinke lieber weissen.
Rote Wy isch g'sünder als wysse ; i trinke li^{e}ber wysse.
Le vin rouge est plus sain que le blanc ; je préfère du blanc.

Les pronoms relatifs « der, die, das » (qui, lequel, laquelle, lesquels, etc.) sont remplacés par le seul « wo » :

Der Mann, der in diesem Haus wohnt, ist ein Schuhmacher.
Dr Maa, wo y dem Huus wohnt, isch e Schu^{e}macher.
L'homme qui habite cette maison est un cordonnier.

Kennst du diese Frau ? Welche ? Die, welche dort sitzt.
Kennsch die Frou ? Weli ? Die, wo deert sitzt.
Connais-tu cette femme ? Laquelle ? Celle qui est assise là-bas.

Das Buch, das ich gelesen habe, ist sehr interessant.
Das Bu^{e}ch, wo-n-i g'läse ha, isch cheibe-n-interessant.
Le livre que j'ai lu est très intéressant (diablement intéressant).

> Au lieu de « sehr » (très), on dit souvent « cheibe »
> Ce n'est pas une expression très fine !

Les mots « der, die, das » non abrégés signifient « dieser, diese, dieses » (ce, cette, celui-ci, celle-ci, etc.)
En entendant parler le dialecte, distinguez donc soigneusement entre :

dr Maa	et **dä Maa,**	**t'Frou**	et **die Frou,**	**s'Chind**	et **das Chind**
der Mann	dieser Mann	die Frau	diese Frau	das Kind	dieses K.

Dieser Mann hat diese Frau geheiratet. Der hat etwas gewagt !
Dä Maa hett die Frou g'hüürate. **Där hett öppis g'wagt !**
Cet homme a épousé cette femme. Celui-là a risqué (osé) qq. ch.

Das Gesicht dieses Autos gefällt mir besser als das der Frau.
S'G'sicht vo dem Auto g'fallt mr besser als das vo dr Frou.
Le visage de cette auto me plaît mieux que celui de la femme.

Wie heisst der Eigentümer dieses Hauses ?
Wie heisst dr Eigetümer vo dem Huus ?
Comment s'appelle le propriétaire de cette maison ?

Weisst du den Titel des Films ? Das ist der Anfang des Endes.
Weisch dr Titel vom Film ? **Das isch der Aafang vom Änd.**
Sais-tu le titre du film ? C'est le commencement de la fin.

Pour un nom de personne, on emploie aussi le datif suivi d'un possessif (au lieu de « von ») :

Das Haus des Herrn Meier. Pauls Schatz.
Dem Herr Meier sys Huus. **Dem Paul sy Schatz.**
La maison de M. Meier. La bonne amie « à Paul ».

Das Auto des Direktors. Das Zimmer der Mutter ist immer sauber.
Dem Diräkter sys Auto. **Dr Mu^{e}ter ihres Zimmer isch immer suuber.**
L'auto du directeur. La chambre de la mère est toujours propre.

Le mot « heim » (chez soi) **perd souvent son m :**

heim, daheim (chez soi)	devient	**hei** (on y va), **dehei** (on y est)
heimkommen (rentrer)		**heichoo**
heimgehen (rentrer)		**heigoh** (heigah)

Mein, dein, sein (mon, ton, son)

Mein Mann	meine Frau	mein Haus	meine Kinder
My Maa	**my Frou**	**mys Huus**	**myni Chinder**
Mon mari	ma femme	ma maison	mes enfants
Dein Mann	deine Frau	dein Haus	deine Kinder
Dy Maa	**dy Frou**	**dys Huus**	**dyni Chinder**
Ton mari	ta femme	ta maison	tes enfants
Sein Bruder	seine Frau	sein Haus	seine Kinder
Sy Bru^{e}der	**sy Frou**	**sys Huus**	**syni Chinder**
Son frère	sa femme	sa maison	ses enfants

Die Frau, die alles weiss
t'Frou, wo alles weiss
La femme qui sait tout

Meine Frau weiss alles, sagt (der) Franz zu(m) Heinrich. Das
My Frou weiss alles, seit dr Franz zum Heiri. Das
Ma femme sait tout, di (le) François à (au) Henri. Ce

ist noch gar nichts,	antwortet (der) Heinrich,	meine weiss
isch no gar nüüt,	**antwortet dr Heiri,**	**myni weiss**
n'est rien,	répond (l') Henri,	la mienne sait

alles besser !	Nimmst du dein Auto oder meins ?
alls besser !	**Nimsch dys Auto oder mys ?**
tout mieux !	Prends-tu ta voiture ou la mienne ?

Meinem (à mon)	devient	**mym**
meiner (à ma)		**myr**

Mit meinem Vater kann man sprechen, aber mit meiner Mutter nicht.
Mit mym Vatter cha me rede, aber mit myr Mu^{e}ter nit.
Avec mon père, on peut parler, mais pas avec ma mère.

In meinem Haus,	in meinem Zimmer,	neben meinem Bett.
I mym Huus,	**i mym Zimmer,**	**näbe mym Bett.**
Dans ma maison,	dans ma chambre,	à côté de mon lit.

unser (notre) devient **euse, eusi, euses :**

Unser Wagen,	unsere Katze,	unser Haus,	unsere Bäume.
Euse Wage,	**eusi Chatz,**	**euses Huus,**	**eusi Bäum.**
Notre voiture,	notre chat,	notre maison,	nos arbres.

Euer (votre, vos) devient **eue, eui, eues** (euers) :

Euer Platz,	euere Fabrik,	euer Geld,	eueren Häuser.
Eue Platz,	**eui Fabrik,**	**euers Gäld,**	**eui Hüüser.**
Votre place,	votre fabrique,	votre argent,	vos maisons.

ihre (votre, leur) devient **ihre, ihri, ihres**

Ihr Wagen	ihre Fabrik	ihr Geld	ihre Häuser
ihre Wage	**ihri Fabrik**	**ihres Gäld**	**ihri Hüüser**
Leur (votre) v.	leur (votre) f.	leur (votre) a.	leurs (vos) m.

A la fin de certains mots, ch est supprimé :

Ich	mich	dich	noch	auch	nämlich	Zürich	ziemlich
I	**mi**	**di**	**no**	**au**	**nämli**	**Züri**	**zimli**
Je	me	te	encore	aussi	à savoir	Zurich	passablement

welcher (quel)	devient	**wele**
mancher (maint)		**mänge**
manchmal (parfois)		**mängisch**

Ich fürchte mich nicht.	Ich freue mich.	Es handelt sich nicht
I förcht mi nit.	**I freu mi.**	**Es handelt si nit**
Je n'ai pas peur.	Je me réjouis.	Il ne s'agit pas

darum. Ich will nicht.	Ich will nichts.	Er kann nichts dafür.
um das. I wott nit.	**I wott nüüt.**	**Är cha nüüt derfür.**
de cela. Je ne veux pas.	Je ne veux rien.	Il n'y peut rien.

Wir haben nichts mehr.	Er arbeitet nicht mehr.
Mer hend nüüt meh.	**Ar schaffet nümeh.**
Nous n'avons plus rien.	Il ne travaille plus.

Le verbe « kommen » (venir)

Wer kommt mit ? Wir kommen alle. Der Vater kann nicht kommen.
Wär chunt mit ? Mer chömed alli. Dr Vatter cha nit cho.
Qui vient avec nous ? Nous venons tous. Le père ne peut pas venir.

Kommt jetzt !	**i chäm** = ich käme (je viendrais)
Chömed jetz !	**du chämsch** = du kämest (tu viendrais)
Venez maintenant !	**är chäm** = er käme (il viendrait)
	mer chämted = wir kämen (nous viendrions)
	ir chämted = vous viendriez
	si chämted = ils viendraient

Ich würde kommen, wenn du kämest.
I chäm, we du chämsch.
Je viendrais si tu venais !

Le verbe « lassen » (laisser)

I loh = ich lasse
du loosch = du lässt
är loht = er lässt
mer lönd = wir lassen
ir lönd = wi lasst
sie lönd = sie lassen

g'loh = gelassen (laissé)

> **Rappel :**
> on peut très bien dire les mots « ich » et « wir » sans les modifier.

In Freiburg und Bern sagt man :
Z'Fryburg u z'Bärn seit me :
A Fribourg et à Berne, on dit :

i lah, du laasch, är laht, wir lah, ir laht, sie lah.
je laisse, tu laisses, il laisse, nous laissons, vous laissez, ils laissent.

> Au lieu de « und » (et), on dit souvent « u » (comme eau)

Ich lasse mir so etwas nicht sagen.
I loh (ou : lah) **mer so öppis nit säge.**
Je ne me laisse pas dire pareille chose.

Lassen wir den Hund vor der Tür !
Lömmer der Hund vor dr Tür !
Laissons le chien devant la porte !

Das lässt mir keine Ruhe.
Das loht (ou : laht) **mr kei Ru^{e}.**
Cela ne me laisse pas de repos.

i li^{e}ss = ich liesse (je laisserais)
du li^{e}ssesch = du liessest (tu laisserais)
är li^{e}ss = er liesse (il laisserait)

mer, **ir**, **sie** — **li^{e}ssed** = wir liessen (nous laisserions), ihr liesset (vous laisseriez), sie liessen (ils laisseraient)

Was würde passieren, wenn wir den Wagen hier liessen ?
Was würd passi^{e}re, we mer dr Wage hi^{e} li^{e}ssed ?
Qu'arriverait-il si nous laissions la voiture ici ?

Ich würde ihn ganz gern hier lassen, wenn es ginge.
I li^{e}ss 'n ganz gärn hie, we 's gi^{e}ng.
Je la laisserais bien volontiers ici, si cela allait.

Ich würde alles fallen lassen.
I li^{e}ss alls lo g'heie.
Je laisserais tout tomber.

> **g'heie** = fallen (tomber)

La formule « wie geht es » ? (comment cela va-t-il ?) se dit

à Fribourg/Berne : **wie geit's ?**
à Zurich : **wie goht's ?**
à Saint-Gall : **wie gaht's ?**

Et vous avez naturellement le même choix pour répondre :

Danke (merci) ! **Es geit** ou **es goht** ou **es gaht** (ça va) !

i gi^{e}ng = ich ginge (j'irais)
du gi^{e}ngsch = du gingest (tu irais)
är gi^{e}ng = er ginge (il irait)

mer | wir gingen (nous irions)
ihr | **gi^{e}nged** = ihr ginget (vous iriez)
sie | sie gigen (ils iraient)

Wenn Peter ginge, so ginge ich auch.
We dr Peter gi^{e}ng, so gi^{e}ng i au.
Si Pierre allait, j'irais aussi.

Vous remarquez qu'on dit « si le Pierre irait ».

Verbes qui se placent comme en français (v. page 14)

ich habe gewollt (j'ai voulu, je voulais) : **i ha wele**
ich habe gekonnt (j'ai pu, je pouvais) : **i ha chöne**
ich habe gemusst (j'ai dû, je devais) : **i ha mü^{e}sse**

Ich musste warten, und konnte nicht früher kommen.
I ha mü^{e}sse warte u ha nit frü^{e}ner chöne choo.
J'ai dû attendre et n'ai pas pu venir plus tôt.

Wir wollten etwas kaufen. Er hätte gern etwas gesagt.
Mer hend öppis wele choufe. Är hätt gärn öppis g'seit.
Nous voulions acheter quelque chose. Il aurait bien voulu dire qq chose.

Wie spät ist es ? Wieviel Uhr ist es ? Wie spät haben wir ?
Wie spoot isch ? Was isch für Zyt ? Wie spoot hemmer ?
Quelle heure est-il ? Quelle heure est-il ? Quelle heure avons-ns ?

Es ist ein Uhr, zwei Uhr, drei Uhr, vier Uhr, fünf Uhr.
Es isch eis, zwei, drüü, vieri, feufi.
Il est 1 heure, 2 heures, 3 heures, 4 heures, 5 heures.

Um sechs Uhr machen wir zu, um 7 essen wir, und um acht
Am sächsi mached mer zu^{e}, am sibni ässe mer, und am achti
A 6 heures nous fermons, à 7 h. nous mangeons et à 8 heures

gehen wir aus. Ich musste bis neun, zehn oder elf Uhr arbeiten.
gömmer uus. I ha bis am nüüni, zähni oder elfi mü^{e}sse schaffe.
nous sortons. J'ai dû travailler jusqu'à 9, 10 ou 11 heures.

Um 12 Uhr fährt das letzte Tram.
Am zwölfi fahrt s'letschte Tram.
A 12 heures le dernier tram part.

Von 2 bis 6 Uhr ist es offen.
Vom zwöi bis am sächsi isch es offe
C'est ouvert de 2 à 6 heures.

Man sollte und man wollte **Me sött und me wett** On devrait et on voudrait

Man sollte das anders machen.
Me sött das anders mache.
On devrait faire cela autrement.

Man hätte warten sollen.
Me hett sölle warte.
On aurait dû attendre.

Ihr solltet zuhören.
Ir sötted zu^{e}lose.
Vous devriez écouter.

Ja, aber ihr solltet schöner singen.
Ja, aber i^{e}r sötted schöner singe.
Oui, mais vous devriez chanter mieux.

Wir wollen zusammen singen.
Mer wend zäme singe.
Nous allons chanter ensemble.

Wenn ich könnte wie ich wollte !
Wen-i chönt wi^{e}-n-i wett !
Si je pouvais comme je voudrais !

zusammen (ensemble) devient **zäme**

Adverbes de lieu

herein, hinein (dedans) = **yne :** i goh yne (j'entre)
heraus, hinaus (dehors) = **use :** är chunt use (il sort)
herauf, hinauf (en haut) = **ufe :** lu^{e}g ufe ! (regarde en haut)
herunter, hinunter (en bas) = **abe :** chomm abe ! (descend)
herüber, hinüber (de l'autre côté) = gang übere ! (passe de l'autre c.)

(Tous ces mots indiquent une direction. Contrairement au bon allemand, on ne distingue pas entre l'éloignement et le rapprochement.)

Hinaus !
Use !
Sortez !

Hinaus mit ihm !
Use mit im !
Sortez-le !

Herein kannst du, aber nicht
Yne chasch, aber nit
Tu peux entrer, mais pas

wieder hinaus.
wider use.
sortir.

Wir fahren nach Baden hinunter.
Mer fahred uf Baden-abe.
Nous descendons à Baden.

Quand il ne s'agit pas d'une direction, mais du lieu où quelque chose se passe ou se trouve, on dit :

drinnen (dedans) = **dinne** : mer blybed dinne (nous restons dedans)
draussen (dehors) = **dusse** : dusse cha me stoh (dehors, on peut...)
oben (en haut) = **obe** ou **dobe** : obe-n-isch es warm
unten (en bas) = **unde** ou **dunde** : mer blybe lieber dunde
drüben (de l'autre côté) = **däne** : dert äne isch e Vogel (là-bas il y a un oiseau)

Draussen ist es warm, drinnen Kühl.
Dussen-isch es warm, dinne chüᵉl.
Dehors, il fait chaud, dedans frais.

Wir bleiben oben.
Mer blybed obe.
Nous restons en haut.

Auf den Bergen droben ist es schön !
Uf de Bärgen-obe isch es schön !
Sur les montagnes, c'est beau !

Quatre verbes ont le préfixe g' au présent :

Sehen	hören	spüren	fallen
g'seh	**g'höre**	**g'spüre**	**g'heie**
voir	entendre	sentir	tomber

Ich sehe etwas, siehst du nichts ?
I g'seh öppis, g'sesch du nüüt ?
Je vois quelque chose, ne vois-tu rien ?

Man sieht hier nicht gut.
Me g'seht hiᵉ nit guᵉt.
On ne voit pas bien ici.

Wir sehen, ihr seht, sie sehen.
Mer g'sehnd, ihr g'sehnd, sie g'sehnd.
Nous voyons, vous voyez, ils voient.
Das muss man gesehen und gehört haben.
Das muᵉss me g'seh und g'hört ha.
Il faut avoir vu et entendu cela.

Ich höre eine Stimme. Hörst du sie auch. Wem gehört sie wohl ?
I g'höre-n-e Stimm. G'hörsch du sie au ? Wem g'hört sie ächt ?
J'entends une voix. L'entends-tu aussi ? A qui peut-elle appartenir ?

Der arme Mann ! Er hört nichts und sieht nichts. Hast du diesen Witz schon gehört ?
De arm Maa ! Är g'hört nüüt u g'seht nüüt. Hesch dä Witz scho g'hört ?
Le pauvre homme ! Il n'entend rien et ne voit rien. As-tu déjà entendu ce bon mot ?

Was hast du gespürt ?
Was hesch g'spürt ?
Qu'as-tu senti ?

g'höre = hören (entendre), gehören (appartenir)
g'hört = gehört (entendu), hört (entend), gehört (appartient et appartenu)
g'seh = sehen (voir), gesehen (vu)

Les verbes « nehmen » (prendre) **et « geben »** (donner)

näh = nehmen		**gäh** = geben	
i nime	= ich nehme	**i gibe**	= ich gebe
du nimsch	= du nimmst	**du gisch**	= du gibst
är nimmt	= er nimmt	**är git**	= er gibt
mr nänd (wir näme)	= wir nehmen	**mr gänd (wir gäh)**	= wir geben
ir nänd (ihr nämet)	= ihr nehmt	**ir gänd (ihr gäht)**	= ihr gebt
sie nänd (sie näme)	= sie nehmen	**sie gänd (sie gäh)**	= sie geben

(Entre parenthèses, les formes fribourgeoises-bernoises). Vous avez vu les particularités de ces verbes. Nous vous les donnons encore une fois pour que vous ayez une vue d'ensemble des formes courantes.

g'noh = genommen (pris) **g'gäh** = gegeben (donné)

Ich habe ihm nichts gegeben, er hat es selber genommen.
I han-ihm nüüt g'gäh, är hett's sälber g'noh.
Je ne lui ai rien donné, il l'a pris lui-même.

i nähm = ich nähme, ich würde nehmen (je prendrais)
i gäb = ich gäbe, ich würde geben (je donnerais)

Wenn ich den Zug nähme, wäre ich um 4 Uhr schon daheim.
Wenn i de Zug nähm, wär i am vi^{e}ri scho dehei.
Si je prenais le train, je serais à 4 heures déjà chez moi.

Quelquefois l'i devient ü :

(prononcez ü comme œu dans œufs !)

Ich will es gar nicht wissen. Der Händler hat uns erwischt.
I wott's gar nit wüsse. **Dr Händler hett is verwütscht.**
Je ne veux pas le savoir. Le marchand nous a attrappés.

Ich wusste nicht, dass man da nicht herein darf. Gewiss nicht !
I ha nit g'wüsst, dass me da nit yne tarf. **G'wüss nit !**
Je ne savais pas qu'on n'ose pas entrer ici. Certainement pas

Il arrive qu'on dise t et p au lieu de d et b :

Ich darf das nicht sagen. Geld regiert die Welt. Wir sprechen (reden)
I tarf das nit säge. **Gält regiert t'Wält.** **Mer redet**
Je n'ose pas dire cela. L'argent mène le monde. Nous parlons

deutsch. Der Bauer ist nicht dumm. Er zahlt keine Busse.
tütsch. **Dr Puur isch nit tumm.** **Är zahlt kei Pu^{e}ss.**
allemand. Le paysan n'est pas bête. Il ne paie pas d'amende.

Die Bauern haben Pferde, Autos, Traktoren, Motorräder.
Puure **hend** **Ross,** **Auto,** **Traktore,** **Töff.**
Les paysans ont des chevaux, des autos, des tracteurs, des motos.

Dans quelques mots, l'o devient u :

(prononcez u comme eau français)

Die Sonne kommt am Sonntag.
T'Sunne chunnt am Sunntig.
Le soleil viendra dimanche.

Nächste Woche gibt es Wolken.
Nächst Wuche git's Wulche.
La semaine prochaine, il y aura des nuages.

Am Werktag arbeiten wir sonst lo Stunden.
Am Wärchtig schaffe mer suscht zäh Stund.
Au jour ouvrable nous travaillons sans cela 10 heures.

Quelques mots irréguliers :

heiraten,	Küche,	zurück,	verückt,	Schwester,
hüürate,	**Chuchi,**	**z'rugg,**	**verruckt,**	**Schwöschter,**
se marier,	cuisine,	de retour,	fou (en colère)	sœur

Wäsche	Mensch,	fremd,	es brennt,	der Apfel.
Wösch	**Mönsch,**	**frömd,**	**es brönnt,**	**dr Oepfel.**
linge (lessive)	homme,	étranger,	cela brûle,	la pomme.

La terminaison -ung se prononce -ig :

Ich lese die Zeitung und suche eine Wohnung.
I lise Zytig und su^{e}che-n-e Wohnig.
Je lis le journal et cherche un appartement.

Achtung !
Achtig !
Attention !

(vous pouvez dire « i lise », ou « i läse » pour « ich lese »)

Warst du auch in der Ausstellung ?
Bisch au y dr Uus-schtellig g'sy ?
As-tu été à l'exposition ?

Die Rechnung ist bezahlt.
T'Rächnig isch zahlt.
La note est payée.

Es ist keine Hoffnung mehr.
Es isch kei Hoffnig meh.
Il n'y a plus d'espoir.

Herr Meier macht eine Bestellung.
Dr Herr M. macht e P'schtellig.
M. Meier fait une commande.

Dans les noms des jours de la semaine, le mot -tag se prononce -tig (exactement comme ci-dessus) :

Sonntag,	Montag,	Dienstag,	Mittwoch,	Donnerstag,
Suntig,	**Mäntig,**	**Zyschtig,**	**Mittwuche,**	**Donschtig,**
Dimanche,	lundi,	mardi,	mercredi,	jeudi ,

Freitag,	Samstag,	Feiertag,	Werktag.
Frytig,	**Samschtig,**	**Fyrtig,**	**Wärchtig.**
vendredi	samedi,	jour férié,	jour ouvrable.

Guten Sonntag miteinander !
Gu^e^te Suntig mitenand !
Bon dimanche à tous ! (chanson)

Les repas

das Frühstück	der Imbiss	das Mittagessen	das Vesperbrot
z'Morge	**z'Nüüni**	**z'Mittag**	**z'Oobe (z'Vieri)**
le déjeuner	« les 9 heures »	le dîner	le goûter

Was gibt es heute zum Nachtessen ? Schon wieder Kartoffeln ?
Was gits hüt z'Nacht ? **Scho wider Härdöpfel ? ***
Qu'y a-t-il ce soir à souper ? De nouveau des pommes de t. ?

* En Singine, on dit « Häpere » (= poires de terre) au lieu de « Härdöpfel ».

Wo bleibt der Speck, der Schinken, die Wurst ? Was wollen wir
Wo blybt dr Späck, t'Hame, t'Wurscht ? Was wemmer
Où est le lard, le jambon, la saucisse ? Qu'allons-nous

jetzt machen ? Nichts mehr ? Doch, doch, wieder anfangen !
jetz mache ? Nüüt meh ? Momohl, wider afoh (ou : afah) !
faire à présent ? Plus rien ? Si, si, recommencer !

Tableau aide-mémoire des principales modifications des mots

Le dialecte raccourcit les mots du bon allemand.

1. **En réduisant ge- à g' :** *ge*macht, *Ge*fahr, besetzt
   (be- à p') **g'macht** **G'fahr** **p'setzt**
   zu à z' : *zu* gross, *zu* tragen, *zu* Lausanne
   z'gross **z'trage** **z'Lausanne**
   -ung à -ig : **Achtig** (Achtung), **Zytig** (Zeitung)

2. **En supprimant à la fin des mots (supprimez les lettres italiques)**

   a) **presque toujours l'n :** ei*n* Ma*nn* ; die breite*n* Strasse*n*. (Exception : lorsqu'on peut faire la liaison avec le mot suivant : an-allen-Orte)

   b) **très souvent l'e :** der ganz*e* Tag, *da*s'frisch*e* Wasser, e*ine* Strass*e*

   c) **assez souvent l'r :** frische*r* Schnee, jede*r* Tag

   d) **quelquefois le ch :** i*ch* freu*e* mi*ch* au*ch* scho*n*

Certaines lettres, surtout les voyelles, se prononcent autrement qu'en bon allemand :

a souvent comme o, quelquefois comme ä : frooge, joo ; säge, Fläsche
e comme ä : Bärn, gärn, Stärn, näh, gäh, näbe (neben)

i bref comme é : i bi, nit, mit
long comme i^e : li^{e}b, hi^e, ni^{e}mer

o quelquefois comme u : Wuche, Sunne, i chume (u = eau français) !

u bref comme eau français : Frucht, du
long comme u^e : zu^e, Mu^{e}ter, lu^{e}ge

ü bref comme eu dans « feu » : hübsch, Züri, für
long comme ü^e : mü^{e}d, fü^{e}hre

au très souvent comme uu (ou français) : Huus, Muus
dans les autres cas comme ou (o-ou français) : Frou, rouche

ei très souvent comme î : wysse Wy (weisser Wein)
eu, äu très souvent comme u français : hüt (heute) Lüüt (Leute)

ch toujours dur, guttural : rächt, richtig
k souvent comme ch : Chopf, chrank
sp et st toujours comme schp et scht : Röschti

Ce tableau vous permet de parcourir en quelques minutes presque tout ce que vous avez étudié. Il vous rendra les plus grands services pour vos répétitions. Ayez-le sous les yeux chaque fois que vous relirez votre cours et consultez-le souvent !

Récapitulation de la conjugaison irrégulière

La conjugaison ne comporte que deux temps : le présent et le passé composé. Voici les verbes plus ou moins irréguliers :

				wir ihr	passé
Infinitif	**ich**	**du**	**er**	**sie**	**ich**
anfangen/**aafoh**	foh (fane) aa	foosch a	foht a	fönd a	ha aag'fange
bleiben/**blybe**	blybe	blybsch	blybt	blybed	bi plibe
dürfen/**törfe**	tarf	tarfsch	tarf	törfed	ha törfe
essen/**ässe**	isse	issisch	isst	ässed	ha ggässe
fangen/**foh**	foh (fane)	foosch	foot	fönd	ha g'fange
geben/**gäh**	gibe	gisch	git	gänd	ha ggäh
gehen/**goh**	goh	gosch	goht	gönd	bi ggange
halten/**hebe**	hebe	hebsch	hebt	hebed	ha g'hebet
hören/**g'höre**	g'höre	g'hörsch	g'hört	g'höred	ha g'hört
lose	lose	losisch	lost	losed	ha g'lost
kommen/**choo**	chume	chunsch	chunt	chömed	bi cho
können/**chöne**	cha	chasch	cha	chöned	ha chöne
lassen/**loh**	loh	loosch	loht	lönd	ha g'loh

	ich	du	er	sie	ich
lesen/**läse**	lise	lisisch	list	läsed	ha g'läse
mögen/**möge**	ma (mag)	magsch	ma/mag	möged	ha möge
müssen/**mü^{e}sse**	mu^{e}ss	mu^{e}sch	mu^{e}ss	mü^{e}nd	ha mü^{e}sse
nehmen/**näh**	nime	nimsch	nimmt	nänd	ha g'noh
sagen/**säge**	säge	seisch	seit	säged	ha g'seit
schauen/**lu^{e}ge**	lu^{e}ge	lu^{e}gsch	lu^{e}gt	lu^{e}ged	ha g'lu^{e}gt
schlagen/**schloh**	schlo (schlone)	schloosch	schloot	schlönd	ha g'schlage
sehen/**g'seh**	g'seh	g'seesch	g'seht	g'sehnd	ha g'seh
sollen/**sölle**	soll	sollsch	soll	söled	ha söle
stehen/**stoh**	stoh (stone)	stoosch	stoht	stönd	bi g'stande
tragen/**trage**	trage (träge)	treisch	treit	traged	ha treit
tun/**tu^{e}**	tu^{e}	tu^{e}sch	tu^{e}t	tü^{e}nd	ha tu^{e} (taa)
wollen/**welle**	wott	wotsch	wott	wend	ha welle

Récapitulation de la déclinaison

La déclinaison est simplifiée : le nominatif et l'accusatif sont identiques, le génitif est remplacé par « von » (de). L'adjectif, si difficile en hochdeutsch, est également bien simplifié :

der, die, das	masc.	fém.	neutre
I. dr (ou : de)	Mâ (der Mann)	t'Lampe	s'Huus
vom	Mâ (des Mannes)	vo dr Lampe	vom Huus
dm (ou : em)	Mâ (dem Manne)	dr Lampe	em Huus
dr (ou : de)	Mâ (den Mann)	t'Lampe	s'Huus
t'Manne (die Männer)		t'Lampe	t'Hüüser
vo de Manne (der Männer)		vo de Lampe	vo de Hüüser
de Manne (den Männern)		de Lampe	de Hüüser
t'Manne (die Männer)		t'Lampe	t'Hüüser

ein, eine, ein

II. e (en) Mâ	(ein Mann)	e Frou	es Chind
vomene Mâ	(eines Mannes)	vonere Frou	vomene Chind
eme Mâ	(einem Mann)	ere Frou	eme Chind
e (en) Mâ	(einen Mann)	e Frou	es Chind

III. **Le nom avec un adjectif :**

a) dr breit Bach	die jungi Frou	s'chly Chind
vom breite Bach	vo dr jungi Frou	vom chlyne Chind
em breite Bach	dr jungi Frou	em chlyne Chind
dr breit Bach	die jungi Frou	s'chly Chind

	die breite Bäch	die junge Froue	die chlyne Chinder
	vo de breite Bäch	vo de junge Froue	vo de chlyne Chinder
	de breite Bäch	de junge Froue	de chlyne Chinder
	die breite Bäch	die junge Froue	die chlyne Chinder
b)	e breite Bach	e jungi Frou	es chlys Chind
	vomene breite Bach	vonere jungi Frou	vomene chlyne Chind
	eme breite Bach	ere jungi Frou	eme chlyne Chind
	e breite Bach	e jungi Frou	es chlys Chind
c)	Sans article :		
	wysse Wy	frischli Mich	gu^{e}ts Fleisch
	vo wyssem Wy	vo frischer Milch	vo gu^{e}tem Fleisch
	wyssem Wy	frischer Milch	gu^{e}tem Fleisch
	wysse Wy	frischi Milch	gu^{e}ts Fleisch

Vocabulaire

Le dialecte moyen emploie très peu de mots qui n'appartiennent pas au vocabulaire allemand (hochdeutsch).
Voici pourtant un certain nombre d'expressions dont les unes sont particulières au dialecte, les autres plus fortement modifiées et ainsi plus difficiles à reconnaître. (Entre parenthèses, les synonymes en bon allemand.)
f = féminin ; m = masculin ; n = neutre

afe (anfangs)	d'abord, pour commencer
all (immer)	toujours
allewyl (immer)	toujours
allwäg (wahrscheinlich)	probablement
Anke m (Butter)	beurre
brü^{e}le (weinen)	pleurer (aussi : crier)
Bü^{e}z f (Arbeit)	travail
Bü^{e}zer m (Arbeiter)	ouvrier
blutt (nackt)	nu
b'schüüsse (eintragen)	être rentable, rendre
b'schyysse (betrügen)	tricher
Chacheli n (Tasse)	tasse
Cheib m	coquin
Chile, Chilche f (Kirche)	église
Chlapf m (Knall)	détonation, gifle, « cuite »
chläpfe (ohrfeigen)	gifler
chlöpfe (knallen)	claquer
Chlupf m (Schreck)	peur, frayeur
chuum (kaum)	guère, à peine
Chri^{e}si n (Kirsche)	cerise

Chüechli (Küchlein)	beignet
däwäg (so)	de cette manière
Dräck m (Dreck)	saleté, boue
dräckig (dreckig)	sale
einisch (einmal)	une fois
emel, emu (einmal)	en tout cas
erchlüpfe (erschrecken)	effrayer, s'effrayer
esoo (o)	ainsi
färn (letztes Jahr)	l'année passée
färnig (vom letzten J.)	de l'année dernière
Fleuge f (Fliege)	mouche
flüüge (fliegen)	voler
Flüüger (Flieger)	avion, aviateur
gäll, gälet (gelt)	n'est-ce pas ? dites !
g'heie (fallen)	tomber
g'höre (hören, gehören)	entendre, appartenir
glette (glätten)	repasser
Glettyse n (Bügeleisen)	fer à repasser
g'seh (sehen)	voir
Güggel m (Hahn)	coq
Güggeli n (Hähnchen)	poulet
gumpe (hüpfen)	sauter
Händsche m (Handschuh)	gant
Härd m (Erde)	terre (matière)
Härdöpfel m (Kartoffel)	pomme de terre
heusche (heischen)	demander
hocke (hocken, sitzen)	être assis, s'asseoir
hüür (dieses Jahr)	cette année-ci
loufe (gehen)	marcher
länge (reichen)	suffir ; passer (donner, tendre)
lose (hören)	écouter
luege (schauen)	regarder
lüpfe (lüpfen, heben)	lever, soulever
mängisch (manchmal)	souvent
Meitli n (Mädchen)	jeune fille
Meitschi n id.	id.
miera (meinetwegen)	quant à moi
morn (morgen)	demain
Muul n (Mund)	bouche
Müntschi n (Kuss)	baiser
näh (nehmen)	prendre
Nydle f (Rahm)	crème (du lait)
niemer (niemand)	personne (nég.)
niene (nirgends)	nulle part

nume (nur)	seulement
nüüt (nichts)	rien
nümm (nicht mehr)	ne... plus
öppe (etwa)	environ, par hasard
öpper (jemand)	quelqu'un
öppis (etwas)	quelque chose
pfuuse (schlafen)	dormir
plääre (weinen)	pleurer
preiche (treffen)	toucher (cible), atteindre
Rank m (Kurve)	virage
rü^{e}re (werfen)	jeter
säb (dieser)	ce, cela
Sägesse f (Sense)	faux
Sau f (Schwein)	porc
schaffe (arbeiten)	travailler
schleike (schleppen)	traîner
schnuufe (atmen)	respirer
stah, stoh (stehen)	être debout
Stäge f (Stiege)	escalier
Strähl m (Kamm)	peigne
strähle (kämmen)	peigner
Stumpe m (Zigarre)	cigare, bout
taub (zornig)	en colère
teig (müde)	fatigué
Tschoope m (Rock)	veste
trampe (treten)	pédaler, marcher
ume (wieder)	de retour
umecho (wiederkommen)	revenir
umegäh (zurückgeben)	rendre
umg'heie (umfallen)-stürzen	renverser ; se renverser
verdräcke (beschmutzen)	salir
vertlehne (leihen)	prêter
wü^{e}scht (hässlich)	vilain, laid
Zoobe, Zoobig n (Vesperbrot)	goûter
z'wäg (gesund, bereit)	bien portant, prêt